



JACQUES HÉTU
MUSIQUE POUR VENTS

PENTAÈDRE | PHILIP CHIU piano

ACD2 2792

ATMA Classique



JACQUES HÉTU
MUSIQUE POUR VENTS

PENTAÈDRE

Ariane Brisson flûte traversière / *flute*

Martin Carpentier clarinette / *clarinet*

Élise Poulin hautbois / *oboe*

Mathieu Lussier basson / *bassoon*

Louis-Philippe Marsolais cor / *horn*

PHILIP CHIU
piano

JACQUES HÉTU (1938 – 2010)

Quintette pour instruments à vent, op. 13 (1967)

1. I. Adagio – Allegro molto [3:57]
2. II. Vivace [1:32]
3. III. Adagio [3:07]
4. IV. Lento – Allegro con brio [3:30]

5. Nocturne pour clarinette et piano, op. 26 (1978) [6:53]

6. Aria pour flûte et piano, op. 27 (1977) [4:59]

7. Lied pour cor et piano, op. 29 (1977) [6:55]

Quatre pièces pour flûte et piano, op. 10 (1965)

8. I. Récitatif [2:03]
9. II. Scherzo [2:49]
10. III. Intermezzo [2:53]
11. IV. Rondo [3:24]

12. Prélude et danse pour piano, op. 24 (1977) [6:20]

13. Élégie pour basson et piano, op. 31 (1979) [9:44]

14. Incantations pour hautbois et piano, op. 28 (1978) [5:48]

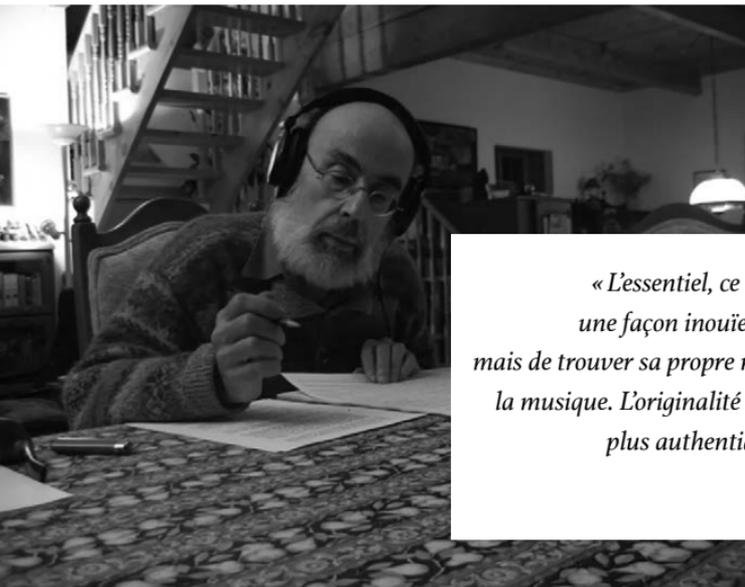
Quatre miniatures pour hautbois, clarinette et basson (1967)

15. I. Ouverture [1:51]

16. II. Valse [2:27]

17. III. Impromptu [1:25]

18. IV. Finale [1:06]



*« L'essentiel, ce n'est pas de chercher
une façon inouïe de disposer les sons,
mais de trouver sa propre manière de percevoir
la musique. L'originalité véritable m'apparaît
plus authentique qu'excentrique. »*

- JACQUES HÉTU

Il est souvent dit que l'écriture musicale particulièrement dynamique et expressive de Jacques Hétu, ce grand compositeur québécois décédé en 2010, se situe à la fois dans le passé et le présent. Alors que certains de ses collègues de l'époque priveront l'originalité en expérimentant, Hétu se laissera inspirer par les compositeurs des siècles passés. Comme l'exprime le Centre de musique Canadienne, « Hétu accorde une place importante au lyrisme, à la poésie, à l'émotion et à la cohérence du discours. À l'intérieur des formes traditionnelles, il structure les éléments d'une manière cyclique découlant de la force d'affirmation du matériel thématique, de la rigueur de l'écriture et des exigences d'unité. »

On peut observer cette écriture cyclique notamment dans son **Quintette à vent, op. 13**: dès les premières mesures du *Quintette* est énoncé un premier matériau mélodique au hautbois qui sera, par la suite, repris de toutes sortes de façons dans les quatre mouvements de la pièce, lui conférant ainsi une forte cohésion. D'autre part, le compositeur dira que son *Quintette* « n'a d'autre prétention que d'être un divertissement basé sur le jeu des timbres. Ses quatre mouvements obéissent aux structures traditionnelles: forme-sonate, scherzo, lied et rondo. » On peut d'ailleurs observer une forme structurelle semblable avec les **Quatre miniatures pour hautbois, clarinette et basson**, une courte pièce pour trio d'anches découpée en quatre mouvements figurant aussi sur ce disque.

Par ses **Quatre pièces pour flûte et piano, op. 10**, une autre œuvre de jeunesse, il semble que le compositeur ait voulu expérimenter selon quatre schémas formels traditionnels; le premier mouvement, un récitatif, à la forme très libre et cadencée, puis un scherzo au caractère sarcastique, rappelant l'ironie omniprésente dans la musique de Prokofiev, suivi d'un interlude où est entendue une simple cellule mélodique qui se développera par la suite, et un dernier mouvement rapide, conclusif.

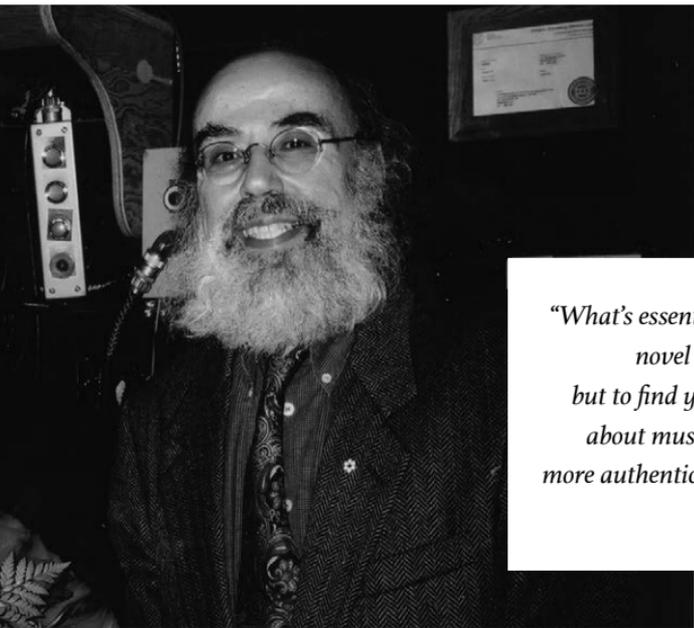
À l'inverse, ses œuvres plus tardives font preuve d'un style personnel plus défini et d'un désir d'émancipation plus affirmé. C'est le cas notamment de son **Lied pour cor et piano, op. 29** et de son **Aria pour flûte et piano, op. 27**. Écrite en 1977, suite à une commande du Concours de musique du Canada, cette Aria nous fait entendre des atmosphères à la fois lugubres et oniriques, tout comme le **Prélude et danse pour piano seul, op. 24** du compositeur qui, dans son écriture, exploite de façon habile les registres extrêmes aigus et grave du piano. Composée dans un style rhapsodique très contemplatif, l'**Incantation pour hautbois et piano, op. 28** met, elle, en valeur le hautbois par de longues phrases musicales lyriques, quasi plaintives, et soutenues.

En ce qui concerne l'**Élégie pour basson et piano, op. 31** et le **Nocturne pour clarinette et piano, op. 26**, une similarité dans leur procédé de composition les unit de façon inattendue: dans les deux cas, il s'agit d'une réduction pour instrument et piano du second mouvement des concertos respectifs pour basson et pour clarinette (dans le cas du concerto pour basson, le compositeur aurait même attendu plus de 25 années avant d'écrire une réduction au piano des premier et troisième mouvements!). Tandis que le **Nocturne** nous fait entendre une clarinette contemplative soutenue par un tapis harmonique aux couleurs sombre, l'**Élégie**, construite en trois parties, fait place à une mélodie de basson très plaintive, celle-ci précédée et suivie d'une musique imposante et tragique rappelant les symphonies de Chostakovitch.

Il devient évident lorsqu'on parcourt l'ensemble de l'œuvre du compositeur Jacques Hétu que sa sensibilité particulière envers les instruments à vents n'aura eu d'égal que son habileté à leur écrire un riche répertoire. En effet, le critique Claude Gingras écrivait dans *La Presse*, en 2006, au sujet du *Quintette à vent* de Jacques Hétu, que « [cette oeuvre] montre combien Hétu, déjà en 1967, savait écrire pour toutes sortes de combinaisons - et savait écrire, tout simplement. »

L'amour sincère de Jacques Hétu pour la musique pour vents aura su se refléter par la place singulièrement prépondérante qu'il leur accordera dans son œuvre; il était donc tout naturel pour un quintette à vent comme Pentaèdre, mettant à l'honneur la musique issue de la grande tradition des instruments à vent depuis plus de trois décennies, de rendre un hommage vibrant à ce compositeur dont l'année 2020 souligne le dixième anniversaire de son décès.

Ariane Brisson



“What’s essential is not to look for some novel way of arranging sounds but to find your own way of thinking about music. True originality seems more authentic to me than eccentricity.”

- JACQUES HÉTU

It is often said that the music of Jacques Hétu, the great Québécois composer who died in 2010, belongs simultaneously to both the present and the past. While some of his contemporaries were concerned with originality and experimentation, Hétu allowed himself to be inspired by the composers of previous centuries. According to the Canadian Music Centre’s biography of him: “Lyricism, poetry, emotion, and coherent discourse are all important elements in Hétu’s writing. He is also sensitive to various aspects of sonority and to the structural rigor of contemporary composition. Within traditional forms, he arranges elements in a cyclical manner based on the affirmative force of thematic material, rigorous writing, and the need for unity.”

One can clearly hear this cyclical writing in his **Quintette à vent, Op. 13**. The initial melodic theme, stated by the oboe in the very first measures of this piece, is reprised in all sorts of ways throughout the four movements, giving the piece strong cohesion. As the composer himself explained: “This work merely intends to be a divertimento based on a play of timbres. Its four movements follow the traditional structures: sonata-form, scherzo, lied and rondo.” One can observe a similar structure in the **Quatre miniatures pour hautbois, clarinette et basson**, a short four-movement piece for a trio of reed instruments which also figures on this disc.

With his **Quatre pièces pour flûte et piano, Op. 10**, another youthful work, it seems that the composer wished to experiment with four traditional formal schemes. The first movement, a recitative, is very rhythmic and free in form. It is followed by a sarcastic sounding scherzo, reminiscent of the irony omnipresent in Prokofiev’s music; by an interlude in which is heard a simple melodic cell, which is later developed; and by a rapid and conclusive final movement.

Conversely, his later works show a more defined personal style and a stronger desire for freedom. This is notably the case in his **Lied pour cor et piano, Op. 29** and his **Aria pour flûte et piano, Op. 27**. The simultaneously lugubrious and dreamlike atmosphere of the latter piece, written in 1977 and commissioned by the Canadian Music Competition, resembles that of the composer's **Prélude et danse pour piano, Op. 24**, in which he deftly writes for both the extreme high and low registers of the piano. The **Incantation pour hautbois et piano, Op. 28** features the oboe playing long, lyrical, semi-plaintive, and sustained musical phrases.

The **Élégie pour basson et piano, Op. 31** and the **Nocturne pour clarinette et piano, Op. 26**, share an unexpected similarity in compositional procedure; both are reductions, for an instrument — a bassoon and a clarinet, respectively — and a piano, of the second movement of a concerto. (In the case of the bassoon concerto, the composer waited more than 25 years before writing the reduction for piano of its first and third movements!) While, in the Nocturne, we hear a contemplative clarinet against a supportive background of dark harmonic colors, the three-part *Élégie* features a very plaintive bassoon melody, which is preceded and followed by impressively tragic music reminiscent of Shostakovich's symphonies.

When you browse through all his work, it becomes clear that Jacques Hétu's special sensitivity for wind instruments was matched only by his skill in writing a rich body of work for them. According to critic Claude Gingras, writing about Hétu's *Quintette à vent* in *La Presse* in 2006: "This work clearly shows how Hétu already knew, back in 1967, how to write for all sorts of combinations — and, quite simply, how to write."

Jacques Hétu's sincere love of music for winds is reflected in the singularly preponderant role of such music in his œuvre. It is thus quite natural that a wind quintet such as *Pentaèdre* — which, for more than three decades, has been honoring the great tradition of music for winds — should render vibrant homage to this composer in the year 2020, the tenth anniversary of his death.

Ariane Brisson

Translated by Seán McCutcheon

PENTAÈDRE



Iwan Llewelyn-Jones (piano), tout en s'associant à des ensembles de musique de chambre tels que le Penderecki String Quartet et le Quatuor Arthur-Leblanc. L'ensemble s'est aussi produit au Canada, en Europe, aux États-Unis et au Moyen-Orient. À son actif: sept albums, dont une version de chambre de Normand Forget du *Winterreise* de Schubert, qui a remporté le prix Opus 2008 du meilleur disque – Musiques classique, romantique, postromantique, impressionniste et Stravinski-Le Sacre du Printemps/Moussorgski-Tableaux d'une exposition finaliste lors du Gala de l'ADISQ 2014. Ces reconnaissances s'ajoutent aux excellentes critiques de ses spectacles originaux *L'amour est un opéra muet* et *A Chair in Love*, ainsi qu'au prix Opus du Meilleur concert de l'année, musique actuelle, contemporaine, électroacoustique reçu en 2002. ICI Musique/ Radio-Canada et CBC diffusent régulièrement ses concerts de saison.

Depuis ses débuts en 1985, Pentaèdre se consacre à la découverte d'un répertoire de musique de chambre varié, original et souvent moins connu. Chambristes passionnés, ses membres explorent autant le répertoire de musique classique pour quintette à vent que les œuvres orchestrales ou les transcriptions. Depuis une dizaine d'années, l'ensemble a établi des collaborations avec des artistes de grand renom comme Christoph Prégardien et Rufus Müller (ténors), Russell Braun et Phillip Addis (barytons), Karina Gauvin (soprano), Naida Cole, David Jalbert et

A unique musical ensemble in the Canadian landscape, Pentaèdre explores and presents to the public a diversified and original chamber music repertoire, developed in the tradition of music for winds. Founded in 1985, the five artists-musicians forming the quintet are recognized for the talent, technique, precision and color they bring to their performances. The past years have seen Pentaèdre inviting renowned guests artists such as tenors Christoph Prégardien and Rufus Muller, baritones Russell Braun and Phillip Addis, soprano Karina Gauvin and pianists Naida Cole, David Jalbert and Iwan Llewelyn-Jones, while pursuing collaborations with chamber ensembles like Penderecki String Quartet, Molinari Quartet, the Berlin Philharmonic Wind Quintet and I Musici de Montréal. The ensemble has toured extensively across Canada, and also in the United States, Europe and the Middle East. One of their most recent CDs, a chamber version by Normand Forget of Schubert's Winterreise, was awarded the CD of the Year 2008 Opus Prize – Classical, Romantic, Postromantic, Impressionist Music by the Conseil Québécois de la Musique, and got the exceptional Stern des Monats/Star of the Month from German magazine Fono Forum. These come on top of excellent reviews of Pentaèdre's innovative shows L'amour est un opéra muet and A Chair in Love, and an Opus Prize for Best Concert of the Year, Present, Contemporary, Electro-Acoustic Music in 2002.

PHILIP CHIU



Reconnu comme «... un pianiste peintre qui transforme chaque idée musicale en joli tableau de couleurs.» (La Presse), Philip Chiu est acclamé pour la virtuosité et la sensibilité de son jeu ainsi que pour sa capacité à communiquer avec le public. Premier récipiendaire du *Mécénat Musica Prix Goyer*, il est devenu l'un des musiciens les plus réputés du Canada grâce à son amour contagieux pour la musique et sa passion pour les rapports humains et sa collaboration avec d'autres musiciens.

Philip Chiu est l'un des solistes et chambristes canadiens le plus en demande. Il a donné de nombreux récitals avec d'illustres musiciens

de la scène internationale, notamment James Ehnes, Régis Pasquier et Raphael Wallfisch. Il collabore régulièrement avec Jonathan Crow, premier violon du Toronto Symphony Orchestra, et Andrew Wan, premier violon de l'Orchestre symphonique de Montréal. Il a effectué de nombreuses tournées avec Prairie Debut, Jeunesses Musicales Canada et Debut Atlantic. La discographie de Philip comprend des enregistrements pour Warner Music, ATMA, Analekta et CBC Music. Il est possible d'entendre Phil sur les ondes de BBC Radio 3, Australia's ABC Radio, ICI Musique et Radio-Canada. Il est extrêmement reconnaissant envers la fondation Sylva-Gelber et le Conseil des arts du Canada pour leur soutien à l'égard de ses projets.

Phil est représenté par Andrew Kwan Artists Management.

Lauded as "...a pianist-painter who turns every musical idea into a beautiful array of colors" (La Presse), Phil Chiu is acclaimed for his brilliant and sensitive playing, as well as his particular ability to connect with audiences on and off stage. Inaugural winner of the Mécénat Musica Prix Goyer, he is more than a summation of technical and musical abilities and has become one of Canada's leading musicians through his infectious love of music and his passion for communication and collaboration.

He concertizes extensively as soloist and chamber musician, appearing in recitals with leading international musicians including James Ehnes, Régis Pasquier and Raphael Wallfisch. He performs regularly with Jonathan Crow, concertmaster of the Toronto Symphony and Andrew Wan, co-concertmaster of l'Orchestre Symphonique de Montréal. He is a veteran touring artist with Prairie Debut, Jeunesses Musicales Canada, and Debut Atlantic. Phil has recorded for Warner Music, ATMA, Analekta, and CBC Music. He can be heard on BBC Radio 3, Australia's ABC Radio, ICI Musique, and Radio-Canada. He is extremely grateful for the support of the Sylva Gelber Music Foundation and Canada Council for the Arts.

Phil is represented by Andrew Kwan Artists Management.

PENTAÈDRE CHEZ /ON ATMA CLASSIQUE



ACD2 2805



ACD2 2756



ACD2 2687



ACD2 2646



ACD2 2547



ACD2 2546



ACD2 2545



ACD2 2296

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur / *Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement et montage / *Executive producer, recording and editing* by **Johanne Goyette**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal (Québec), Canada,
novembre / *november* 2019

Graphisme / *Graphic design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur de production / *Production manager* **Michel Ferland**

Photo de couverture / *Cover photo* © iStock